
LA

Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Solennités de titulaires. — III Société d'une messe. — IV Retraite sacerdotale mensuelle. — V Association canadienne d'économie sociale. — VI Nominations ecclésiastiques. — VII M. l'abbé Chs LaRocque. — VIII Nouvelles de Rome. — IX Apostolat de la prière. — X Nouvel office de saint Jean-Baptiste-de-la-Salle. — XI Aux prières.

ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 8 mai

Rogations et fête de l'Ascension.

SOLENNITÉS DE TITULAIRES

Dimanche le 15 mai

MONTREAL. — Fête du titulaire de Saint-Isidore ; solennité de celui de Saint-Hermas.

OTTAWA. — Fête du titulaire de Saint-Isidore ; solennité de celui de Saint-Grégoire de Nazianze et, *par anticipation*, de celui de Saint-Célestin (Pakenham).

SAINT-HYACINTHE. — Solennité *anticipée* des titulaires de Sainte-Pudentienne (Roxton Pond) et de Saint-Bernardin (Waterloo).

SHERBROOKE. — Solennité *anticipée* du titulaire de Saint-Venant (Hereford).

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, le 23 avril 1903.

M. l'abbé Michel McAuley, grand vicaire et ancien curé de Coaticook, décédé hier, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, chan., *chancelier*.

RETRAITE SACERDOTALE MENSUELLE

Mercredi, le 4 mai, à la cathédrale

Les exercices communs de la retraite mensuelle pour le clergé diocésain, qui se font, habituellement, chaque deuxième mercredi du mois, à la cathédrale, dans la chapelle destinée aux mariages, seront anticipés au 4 mai (à cause de la fête de l'Ascension), et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.

ASSOCIATION CANADIENNE D'ECONOMIE SOCIALE



ETTE association compte déjà plusieurs années d'existence.

Les fondements en ont été jetés à Montréal, au Cabinet de Lecture Paroissial, en 1887, croyons-nous. M. Rameau de Saint-Père avait ce jour-là donné une conférence, où il exposait les services rendus en France par la Société d'Economie Sociale, association, composée de personnalités marquantes, ayant pour but de vulgariser les travaux scientifiques de M. LePlay.

Plus tard, M. Delaire venait parfaire l'œuvre commencée alors et organiser l'association canadienne.

La société montréalaise a repris ses études avec une activité nouvelle. Dans ses récentes réunions, elle a traité de plusieurs sujets pleins d'actualité.

Son influence, à la condition d'être persévérante, ne peut manquer de produire les meilleurs résultats.

C'est à l'archevêché qu'elle a tenu sa dernière séance.

Nous empruntons au journal *La Patrie* le compte-rendu de cette agréable soirée.

C'est Mgr l'archevêque lui-même qui a présidé aux délibérations.

Sa Grandeur avait à sa droite Mgr Emard, évêque de Valleyfield, à sa gauche Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Parmi les auditeurs : Mgr Racicot, Mgr Archambeault, M. le chanoine Dauth et plusieurs autres ecclésiastiques, l'honorable M. Desjardins, l'honorable M. Tarte, l'honorable juge Mathieu, M. le Dr Lachapelle, M. Bergeron, M. Eug. Lafontaine, M. Damase Masson, président de la Chambre de Commerce, et une cinquantaine d'autres membres de la société.

Le sujet indiqué pour la discussion était l'acool et ses périls. M. Tarte avait été invité à ouvrir le débat. C'est sous forme de conversation que la société procède, et c'est bien le meilleur procédé à suivre dans une société de ce genre.

L'ancien Ministre des Travaux Publics, après avoir dit en quelques mots le mal que fait l'acool dans notre pays, après avoir signalé le progrès malheureusement certain de l'intempérance, appela l'attention sur les moyens qui ont été pris dans d'autres contrées pour diminuer les ravages de l'acool.

En Russie, le gouvernement a le monopole de la fabrication et de la vente des boissons alcooliques. A la place du débitant de boissons, qui a intérêt à accroître son commerce, il y a un employé nommé par l'état et payé à salaire fixe.

Cette réforme, qui a été opérée par M. De Witté, a déjà produit d'excellents résultats. D'abord, on ne vend que de l'acool de première qualité, et ensuite l'on n'en vend qu'à bon escient et durant certaines heures.

Ce système a diminué de beaucoup le prix de l'acool qui en 1901 se vendait, en Russie, \$1.45 le gallon. En

dépît de ces prix peu élevés, le monopole de l'alcool apporte au trésor russe de gros revenus.

En Suède et en Norvège, l'on a adopté ce que l'on appelle le système Northumberg, qui consiste en l'organisation de groupes que l'on pourrait appeler des compagnies à fonds social. Les actionnaires ne reçoivent qu'un intérêt peu considérable sur leur mise de fonds, la balance des profits étant employée pour des fins publiques.

Ce système a été mis en vigueur en Angleterre, dans certaines localités.

Le comte de Grey et l'évêque anglican de Chester y sont à la tête de ce mouvement.

L'on boit beaucoup trop au Canada, dans notre Province. L'habitude de traiter, c'est-à-dire d'aller de buvette en buvette et de boire de l'alcool au verre, a les plus graves inconvénients.

En Angleterre, en Suède, en Norvège, l'on encourage la création de chambres de lecture, de salles d'agrément, dans lesquelles on invite le public à aller se récréer. Ces salles de lecture, dans lesquelles naturellement il y a des bibliothèques, ont contribué beaucoup au développement des idées de tempérance.

Mgr Emard, qui vient de publier un mandement si remarquable sur ce sujet important de la tempérance, a demandé s'il ne conviendrait point de limiter le nombre des débits de boissons suivant la population. Au lieu d'avoir plusieurs buvettes dans une localité dont la population est peu considérable, il n'y en aurait qu'une.

L'éminent prélat a décrit en termes éloquents les progrès de l'usage immodéré des liqueurs alcooliques — dans les familles, à propos de tout et à propos de rien. Il a invité le concours de tous les bons citoyens, prêtres et laïques, pour une croisade contre l'intempérance.

Les classes dirigeantes devraient donner l'exemple et grouper leurs efforts pour arrêter le mal qui nous menace.

M. le coroner McMahan a déclaré que la plupart des crimes au sujet desquels il a tenu des enquêtes depuis de nombreuses années, sont dûs à l'usage exagéré de l'alcool.

M. le juge Mathieu s'est prononcé pour une réforme radicale : l'abolition pure et simple du commerce de l'alcool, commerce, dit-il, qui n'offre aucun avantage public.

Il y a trop de buvettes. Il en existe 400 à Montréal. Sur ce nombre il n'y a pas cent hôtels dans lesquels l'on est prêt à donner de logement et à manger. Ce sont des buvettes pures et simples. Il faudrait au moins limiter ce nombre, c'est-à-dire faire observer la loi, l'interpréter d'une manière sérieuse, etc.

L'honorable M. Desjardins a aussi pris quelque part aux débats.

Mgr l'archevêque de Montréal, qui avait ouvert la séance par une allocution éloquent, résuma la discussion par un appel chaleureux à tous les citoyens de bonne volonté. La prédication, c'est-à-dire, l'enseignement dans les chaires, à l'école, dans le journal, etc. ; partout, l'exemple ; voilà ce qu'il faut mettre en pratique sans retard.

Un comité, composé de MM. Desjardins et Tarte, de M. le coroner MacMahon et de M. Eugène Lafontaine a été nommé pour faire une étude sérieuse de la loi des licences et des amendements à y apporter. Ce comité a le pouvoir d'élargir ses cadres.

Mgr l'archevêque eut l'amabilité d'inviter les membres de la société à un réveillon auquel il présida lui-même.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé J.-A. Péladeau, aumônier des Carmélites, en remplacement de M. l'abbé A.-H. Coutu, qui se retire du saint ministère ;

M. l'abbé A.-W. Meunier, curé de Saint-Patrice-de-Sherrington ;

M. l'abbé J.-M. Vigneault, curé de Sainte-Béatrice ;

M. l'abbé G. Charette, curé de Saint-Joseph-du-Lac, en remplacement de M. l'abbé D. Piché, qui se retire du saint ministère ;

M. l'abbé J. Casey, curé de la nouvelle paroisse de Sainte-Agnès à Montréal.

M. L'ABBE CHS LAROCQUE



A vie humaine offre des contrastes saisissants et des surprises accablantes. Qu'est-ce donc que l'homme en face des mystérieuses volontés de Dieu ?

Qui aurait pensé l'an dernier, le 17 mai, alors que des fêtes splendides solennisaient à Saint-Louis-de-France à Montréal, avec le 15e anniversaire de la fondation de la paroisse, le 25e de sacerdoce et le 50e de naissance de monsieur le curé Charles LaRocque, que, dans moins d'un an, la même église se draperait de ses tentures sombres et de ses voiles endeuillés pour les funérailles de ce prêtre encore jeune, aux talents sérieux et sur lequel les œuvres scolaires de la métropole avaient lieu de compter si heureusement !

C'est l'âme pleine d'émotion vraiment que je viens déposer mon respectueux hommage sur la tombe de ce prêtre distingué.

Il fut l'un des maîtres de ma jeunesse térésiennne, il était le frère de l'évêque de Sherbrooke et facilement, dans ses visites sur les bords du Saint-François et du Magog, il avait conquis l'estime de tous les Sherbrookiens.

On appréciera, j'en suis sûr, la délicatesse des directeurs de notre *Semaine*, qui ont bien voulu confier au *Nouvelliste Sherbrockien*, l'honorable tâche d'écrire cette notice.

* * *

L'abbé LaRocque, né à Bridgeport, Vermont, le 18 mai 1853, suivit sa famille au Canada, dans l'automne de 1862. — A 13 ans, il entra au séminaire de Saints-Thérèse, ce théâtre de ses premiers succès littéraires et philosophiques, qu'il ne devait quitter qu'à près dix-neuf ans, dont sept d'enseignement, et qu'il devait toute sa vie continuer d'aimer avec une fidélité qui ne se démentit jamais et s'affirma souvent. Devenu prêtre le 25 juillet 1878, il enseigna donc à Sainte-Thérèse, fut procureur et directeur des élèves. La vie

de séminaire pourtant finit par peser à sa santé un peu faible et délicate. En 1886, il était nommé vicaire à Saint-Joseph de Montréal par feu Mgr Fabre. Peu après il était appelé à l'archevêché, puis au Bon-Pasteur comme chapelain, et enfin il était nommé premier curé de la nouvelle paroisse de Saint-Louis-de-France, en 1888.

Cette chère paroisse qu'il aimait tant, il la devait quitter pourtant, le 1er mai, cette année, puisqu'il venait de résigner sa cure pour accepter la haute position de visiteur général des écoles catholiques de Montréal.

Mais Dieu en a décidé autrement. Il a voulu qu'il y meure, après quelques années de maladie sourde, c'est vrai, mais tout de même presque subitement au bout de quelques heures seulement de souffrances graves, dans la matinée du 15 avril, exactement à 5 heures, muni des sacrements de notre mère, la sainte Eglise.

Mgr l'évêque de Sherbrooke avait pu se rendre à temps pour assister aux derniers moments de son cher frère, et c'est Monseigneur lui-même, une heure avant l'instant fatal, qui annonça au regretté mourant que l'heure du suprême sacrifice était proche.

Encore sous le coup de l'émotion, Sa Grandeur écrivait au supérieur de son séminaire : « Vos vives sympathies font grand bien à mon cœur blessé au plus sensible. Mon cher *Carlo* a expiré doucement entre mes bras après des souffrances atroces endurées avec un courage de lion : *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (1). Et cependant, *tristis est anima mea* (3)..

* * *

M. le curé LaRocque était un homme plutôt sérieux mais non pas distant. Après avoir été un élève brillant il fut un maître estimé, un procureur avisé et un directeur ferme.

(1) La mort des justes est précieuse aux yeux de Dieu.

(2) Mon âme est triste.....

C'est lui qui administra les finances du vieux séminaire de M. Ducharme et construisit le nouveau collège au lendemain de l'incendie du 5 octobre 1881. On s'imagine sans peine ce qu'il dut dépenser de prudence et d'énergie pour voir au plus pressé et équilibrer un budget sur des ruines encore fumantes. Sans doute, l'amitié des térésiens fut généreuse, mais la constance des hommes qui restèrent debout pour sauver l'âme de l'Alma-Mater et lui donner le corps nouveau qu'on connaît fut tout simplement admirable.

J'ai connu M. LaRocque, directeur des élèves. Il ne me parut guère expansif mais toujours juste. On ne l'aimait peut-être pas d'affection tendre mais on l'estimait. Un de mes souvenirs d'humaniste est la surprise que j'éprouvai, quand, la veille du jour de l'an 1885, M. le directeur présenta les hommages de la communauté à M. le supérieur Nantel. Je ne savais pas encore (ce que d'autres savaient sans doute) tout ce qui se cachait de finesse et de grâce sous la mine un peu sévère de M. le directeur.

Hélas ! il y a vingt ans passés depuis ce temps. La vie n'est qu'un songe.

* * *

Mon défunt curé de Saint-Joseph de Montréal (1) avait l'habitude de dire à ses vicaires de *mon temps* : *autrefois*, j'ai eu comme vicaires plusieurs jeunes gens distingués, et il nommait entre autres MM. Bruchési, ^{Messier} LaRocque..... et Bourassa.....

Monsieur LaRocque en effet était un prêtre de talent, moins recherché que d'autres dans ses manières, mais prudent et avisé. Sa parole était bien timbrée, si elle se faisait lente et même un peu traînante parfois elle ne manquait ni de souplesse ni d'éclat au moment voulu par lui.

A la cure de Saint-Louis-de-France il donna le meilleur de sa vie. Au lendemain de sa mort, dans la page éditoriale de *La Patrie*

(1) M. le curé J.-U. Leclère.

de Montréal, je lissais ces paroles fort éloquentes dans leur simplicité : « Le curé LaRocque laissera dans Saint-Louis-de-France un souvenir durable, impérissable comme les œuvres qu'il a créées. Il a accompli dans cette paroisse, qu'il a prise à ses débuts et qu'il a organisée avec une habileté consommée, une somme de bien considérable, ne marchandant jamais ni son zèle apostolique, ni son travail, ni ses forces, ni son temps pour le bien-être des fidèles confiés à ses soins. Aussi possédait-il à un haut degré la confiance et l'admiration de tous. »

* * *

L'an dernier aux fêtes des *anniversaires*, dans cette même église de Saint-Louis-de-France où on lui faisait hier de si splendides funérailles, M. le curé LaRocque avait eu un beau jour.

La vaste église était archi-comble. Des hommes considérables, tant du clergé que du monde civil, étaient là. Comme toujours la musique était sérieuse et brillante et les décorations superbes

Ce 15^e anniversaire de la fondation de Saint-Louis-de-France, ce 25^e de prêtrise du curé et ce 50^e de sa naissance trouvaient leur raison d'unité en ce que l'esprit paroissial et l'esprit curial sont les épanouissements naturels et tout ensemble admirables de l'esprit chrétien.

Certes, le curé LaRocque était trop bon prêtre pour ne pas d'abord retourner à Dieu toute la gloire de ce beau jour. Mais il avait droit d'en être fier et de s'en réjouir devant Dieu, en présence de cette immense assistance.

* * *

Hélas ! les fêtes de la terre, si saintes et si justifiées soient-elles, n'ont pas toujours de lendemain.

M. le curé LaRocque n'avait pourtant pas prononcé, ce jour-là, son « *nunc dimittis* ». Il voulait travailler encore. Et quand, en février dernier, les membres de la *commission scolaire* de Montréal lui proposèrent la fonction très honorable, mais assurément pleine de

besogne et de responsabilité, de visiteur général des Ecoles Catholiques de Montréal, sur l'avis favorable de Mgr l'archevêque, il n'hésita pas à accepter, pour *faire l'obéissance et faire du bien*, le sacrifice de renoncer à sa cure.

Son discours aux commissaires d'écoles, lorsqu'il se sépara d'eux — car il était membre de l'importante commission scolaire — et accepta officiellement la position de visiteur, fut remarquable de bon sens, de tact, de modération et de largeur de vue. Les journaux l'ont publié dans le temps et je sais que la livraison d'avril du *Propagateur* de la maison Cadieux et Derome doit le donner en partie. Je regrette de ne plus l'avoir sous la main pour en citer quelques extraits. On y verrait comment le regretté curé LaRocque entendait travailler au bien de la jeunesse. C'est bien le *non recuso laborem* (1) qui convient à un prêtre.

* * *

Mais toujours l'homme s'agite et Dieu le mène. La carrière du curé LaRocque devait se terminer à Saint-Louis-de-France. Il est mort encore curé de la paroisse qu'il a fondée, qu'il a faite prospère et belle, qu'il a dirigée et édifiée pendant quinze ans !

Il est deux noms, après celui de Mgr LaRocque, qui surgissent dans mon esprit, en tête de la liste de ceux à qui doivent aller d'abord nos sympathies. C'est celui de cette bonne demoiselle Delphine LaRocque qui fut toujours, pour le regretté curé de Saint-Louis comme aussi pour Mgr Paul, une mère tout autant qu'une sœur ; et — qu'on me permette ce rapprochement qui veut être très respectueux — celui aussi de M. l'abbé Boissonneault, le vicaire modèle, depuis quinze ans toujours fidèle au poste près du curé LaRocque.

Ici, à Sherbrooke, on le comprendra aisément, nos hommages de sympathie sont avant tout déposés aux pieds du trône de notre

(1) Je ne refuse pas le travail — paroles de saint Martin.

évêque. Comme il le disait dans sa lettre à monsieur notre Supérieur *son âme est triste* à la pensée de la mort de son *cher Carlos*... Nous aussi, Monseigneur, nous pleurons celui que parfois, dans l'intimité, nous nous permettions d'appeler notre *oncle Charles* parce qu'il était votre frère et l'ami de tous !

* * *

Les funérailles du regretté curé ont revêtu un caractère de solennité que je renonce à décrire. Cinq évêques, plusieurs prélats, plus de 300 prêtres, des centaines et des milliers de fidèles, un chant funèbre digne de la haute réputation du chœur de Saint-Louis et de son distingué directeur, M. Alex. Clerk ; rien n'a manqué !

Mgr l'évêque de Sherbrooke a chanté le service de son frère, assisté par Mgr le grand-vicaire Chalifoux et par MM. Naz. Dubois, principal de l'Ecole Normale, et Jos. LaRocque, curé de Brompton.

Mgr l'archevêque Bruchési était au trône, ayant à ses côtés Mgr Routhier d'Ottawa, et M. l'abbé Bourassa, le nouveau curé de Saint-Louis-de-France.

Avant de présider à l'absoute, Mgr Bruchési a fait l'oraison funèbre du cher défunt.

LE NOUVELLISTE SHERBROOKIEN.

Sherbrooke, 22 avril 1904.

NOUVELLES DE ROME



Le pape a l'intention d'introduire de radicales modifications dans l'enseignement du catéchisme. Evêque de Mantoue, il réussit à faire prévaloir un seul texte catéchistique dans la Lombardie et le Piémont. Patriarche de Venise, il rencontra des obstacles infranchissables. Aujourd'hui il reprend cette idée. L'objectif principal du pape est de donner aux

vérités théologiques une expression plus accessible à l'intelligence des enfants.

— Un fait remarquable qui mettra une date glorieuse dans les débuts du pontificat de Pie X, sera la venue d'un pèlerinage russe à Rome.

Pour quiconque connaît les difficultés opposées jusqu'ici par le gouvernement russe — sous l'influence du Saint-Synode schismatique — à tous les catholiques, évêques compris, qui désiraient se rendre en pèlerinage à Rome, l'importance de cet événement apparaîtra réelle.

C'est sans nul doute aux bonnes dispositions et aux bons offices du tsar qu'il faut attribuer la fin des tracasseries dont les catholiques étaient l'objet.

— Dom Pothier, le restaurateur du chant grégorien, qui vient d'offrir à Pie X les *Cantus Mariales*, qu'il a récemment édités chez Poussiélgue, a reçu ces paroles encourageantes :

“ Cet hommage Nous a été d'autant plus agréable qu'il venait d'un homme versé entre tous dans la science de la liturgie et à qui est grandement redevable la cause du chant grégorien. Quant à l'assurance que vous Nous donnez de Nous fournir toujours, pour le soutien de cette cause, le concours de votre activité, Nous acceptons avec empressement paternel ces bonnes dispositions, et Nous prions Dieu, que, dans sa bonté, il vous aide dans vos travaux. ”

— Sa Sainteté continue de donner audience chaque dimanche aux enfants et aux jeunes catholiques romains ; et il pousse la condescendance jusqu'à consentir à poser, au milieu de ces groupes, devant l'instantané. Aussi sa popularité est-elle grande dans tous les quartiers de la Ville Eternelle.

— Une campagne est organisée en vue de représenter le discours du pape au Sacré-Collège comme un mouvement de colère, presque un coup de tête, à la suite des nouvelles toujours plus alarmantes venues de France. Ceux qui en savent si long ne doivent pas avoir du caractère de Pie X la connaissance dont ils font étalage. En effet, le pape est un de ces hommes de tranquille énergie, ayant l'habitude d'envisager froidement les difficultés, puis de les aborder par les moyens les plus pratiques : on s'en souvient à Venise et ailleurs. Nul ne croira que le Saint-Père n'ait point prévu la gravité de l'acte qu'il allait accomplir—on en parlait d'ailleurs à Rome plusieurs jours auparavant;—et les termes si mesurés de l'allocution pontificale ne donnent point l'impression d'une subite irritation. Si nous en croyons des témoins dignes de foi, Pie X aurait déclaré, en souriant, à un prélat qui l'interrogeait sur les suites possibles de ses paroles et l'en félicitait : " Oh ! ce sont mes premières cartouches ".

— On n'a pas oublié l'incident du *veto* opposé par le cardinal Puzyna, au nom de la cour d'Autriche, contre l'élection éventuelle du cardinal Rampolla. Pie X a résolu de fermer à tout jamais la porte à une nouvelle tentative de ce genre. Le *veto*, en effet, est attentatoire à la liberté du conclave, et sans aucune raison plausible désormais.

Ne pouvant atteindre les princes, le pape s'est adressé aux cardinaux ; et bien que la mesure prise par lui ne soit pas encore divulguée, elle n'est pas à ce point secrète qu'on ne sache pas quelle en est la nature.

L'excommunication portée contre les membres du Sacré-Collège qui accepteraient une telle mission, est établie de telle manière qu'aucun cardinal à l'avenir ne sera tenté de s'en charger.

— Un religieux, qui a été postulateur dans une cause de béatification, écrit à ce sujet : “ Je sais par expérience la grande valeur des témoignages de ceux qui ont vu et entendu ce qui fait l'objet de leur déposition ”.

“ Je ne sais si Pierre Turgis, le fidèle et dévoué serviteur de Pie IX, vit encore. Il pourrait redire ces scènes si paternelles de son auguste maître, comme celle où le Vicaire de Jésus-Christ, pour soulager son domestique, prenait sa part de livres pour gravir un escalier. Il pourrait redire cette vie intime, pieuse, frugale et si bien remplie de Pie IX. Avec lui, et à son défaut, il doit bien y avoir des témoins contemporains à même de donner des détails précieux et intéressants. ”

“ Quant aux miracles, je suis bien convaincu qu'ils ne feraient pas défaut pour rendre la cause digne d'être prise en considération. ”

“ J'en connais deux, entre autres, pour ma part. Sans vouloir préjuger :

“ Une dame atteinte d'un eczéma incurable, dangereux, qui avait envahi toute la tête, guérie par l'imposition des mains de Pie IX ”.

“ Un jeune homme paralysé remis sur pieds instantanément par l'attouchement d'un objet ayant servi au pape encore vivant. ”

— Les innombrables visiteurs qui ont l'honneur d'être reçus par le Saint-Père ne tarissent pas d'éloges sur la simplicité et la bonté accueillante de Pie X. Voici un trait authentique qui contribuera à nous montrer l'un des côtés si attachants de la physionomie du pape :

“ Il recevait un prêtre français, tout récemment ; et comme celui-ci, confus de le voir si empressé à le satisfaire, se récriait en disant : “ Le Saint-Père est trop bon ! ” Pie X reprit, avec un aimable sourire et quelque

vivacité : “(Ma, si figuri, se il Papa non fosse buono, chi lo sarebbe.)” — “ Ah ! ça mais ! si le pape n'était pas bon, qui le serait donc ? ”

— Les sœurs du Saint-Père menaient une vie tranquille et paisible du temps qu'elles dirigeaient l'intérieur de leur frère à Mantoue et à Venise. Cette tranquillité n'est plus la même depuis qu'elles sont venues se fixer à Rome pour se conformer au désir de leur auguste frère, le Souverain-Pontife. Chaque jour, dit le *Vaterland de Lucerne*, elles sont approchés par des prêtres, des religieuses qui leur remettent des mémoires, par des mendiants et sollicitateurs qui demandent leur intervention auprès du pape. L'autre jour, il y avait même un sollicitateur qui a fait du tapage et on a dû recourir à la police. A la suite de cet incident, la maison sera maintenant gardée par un agent en bourgeois. Les dames Sarto ont obtenu de l'administration des postes la radiation de leurs noms du registre officiel du téléphone, pour qu'on ne puisse plus les molester de cette manière.

— D'après les portraits et calendriers des papes, Pie X serait le 264^{me} pape. Au contraire, il n'est que le 258^{me} d'après la *Gerarchia*, qui vient de paraître pour 1904 et qui présente un caractère officiel. La rigoureuse critique historique de Mgr Duchesne a éliminé définitivement six papes du moyen âge, qui ne méritaient pas d'être considérés comme légitimes. Ainsi, pour l'avenir, la lumière est faite sur ce problème compliqué.

Apostolat de la Priere

*Intention générale pour le mois de mai 1904
Approuvée et bénie par Pie X*

Le Jubilé de l'Immaculée Conception

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

DIVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour que les fêtes du jubilé de l'Immaculée Conception produisent un redoublement de ferveur dans l'Eglise entière.

Résolution apostolique : Prendre part aux cérémonies et aux pèlerinages en l'honneur de l'Immaculée Conception.

NOUVEL OFFICE DE SAINT JEAN-BAPTISTE-DE-LA-SALLE

N sait que depuis la canonisation de ce saint, l'on doit laisser de côté l'office qu'on en faisait sous le titre de bienheureux pour prendre celui que la Congrégation des Rites a édité depuis qu'il est honoré comme saint. Ceux qui ont omis de se procurer ce nouveau texte pourront l'obtenir en s'adressant à la chancellerie de l'archevêché de Montréal. La fête se célèbre le 15 mai.

Il y a deux formats, petit et moyen. Le prix en est de 5 centins l'unité, 50 centins la douzaine.

AUX PRIERES

M. l'abbé Michel McAuley, décédé à Saint-Hyacinthe.

Honorable juge Wurtele, décédé à Montréal.

Mme veuve Chrysologue Gaulin, née Marguerite Dion, décédée à Montréal.

M. Georges Geoffroy, décédé à Montréal.